

PROJET GÉNÉRATION 11-25 ANS

PAROLES DES JEUNES, DES PARTENAIRES...



Synthèse des consultations



Gironde
LE DÉPARTEMENT
gironde.fr

PROJET GÉNÉRATION 11-25 ANS

PAROLES DES JEUNES, DES PARTENAIRES...

Près de 270 000 jeunes de 11 à 25 ans vivent en Gironde.

La jeunesse, une priorité girondine

En 2005, les élus du Département ont voté à l'unanimité le **Manifeste pour la Jeunesse en Gironde** affirmant leurs engagements en faveur des jeunes de 6 à 25 ans.

5 axes de développement sont adoptés

Axe 1 : permettre l'accès de tous à l'éducation, à l'emploi, à la santé, à la culture, aux sports, aux loisirs

Axe 2 : mettre en œuvre les actions visant l'implication du jeune tout au long de son parcours éducatif

Axe 3 : prévenir et réduire les risques sanitaires, sociaux et environnementaux

Axe 4 : accompagner l'apprentissage et l'exercice de la citoyenneté

Axe 5 : agir sur les leviers de l'autonomie.

90 dispositifs soit 27% du budget du Conseil Départemental de la Gironde.

5 Pôles Jeunesse territoriaux (PJT) sont créés pour accompagner les structures sur les territoires.

Les institutions girondines s'engagent aux côtés du Département

En 2006 : **Charte pour la jeunesse en Gironde** signée avec la Caisse d'allocations familiales (CAF), la Mutualité sociale agricole (MSA), l'Education nationale (DSDEN), l'Etat (DDCS) pour la coordination des politiques jeunesse sur le territoire autour d'objectifs communs.

En 2010 : **Schéma Départemental Jeunesse 2010-2015**, plan d'action commun pour les 13 - 17 ans décliné sur les territoires.

Lisibilité et visibilité des dispositifs, simplification des procédures avec les partenaires

En 2009 : Création d'un site Internet Jeunesse.gironde.fr et d'une plateforme numérique.

2005-2015 : 10 ans après ?

Une large participation des jeunes et des partenaires

Le Département a souhaité réaffirmer ses priorités en faveur de la jeunesse. Il a réalisé un bilan interne sur les politiques jeunesses départementales.



Une grande consultation des 11 à 25 ans à travers un questionnaire en ligne et des ateliers de parole Spiral



• 4 771 questionnaires saisis en ligne entre mai et juillet 2015.



63%
filles



37%
garçons

62%
entre 11 et 17 ans



38%
entre 18 et 25 ans

Les parents sont majoritairement des employés à 37% pour la mère et 20% pour le père.



• **20 ateliers de parole basés sur la méthodologie SPIRAL** sur le bien-être et le mal-être développée par la Mission Agenda 21. « Créée par le Conseil de l'Europe, la méthode SPIRAL est un outil participatif, ascendant et collaboratif d'élaboration de programmes de coresponsabilité pour le bien-être de tous ». wikispiral.org

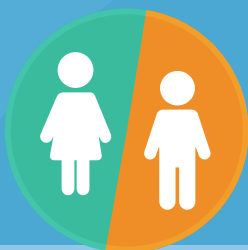
340 jeunes consultés (2/3 âgés de 11 à 17 ans) de profils divers : ruraux et urbains, collégiens, en service civique, en foyer de jeunes travailleurs, élus au CDJ, usagers de centres sociaux et de loisirs... Lors des ateliers, sur les **2 793 réponses exprimées**, 1 452 concernaient le bien-être et 1 013 le mal-être. 328 étaient des propositions d'actions concrètes.



Une importante mobilisation des partenaires jeunesse

22 ateliers d'échanges au cours de 5 rencontres organisées par les Pôles jeunesse territoriaux avec les partenaires jeunesse (associations, collectivités, institutions...), pour dégager des mesures et préconisations sur les politiques en faveur des jeunes.

300 participants et 270 questionnaires saisis en ligne.



Le Département a souhaité un focus particulier sur la question de la **mixité et de l'égalité filles-garçons**.

Etude réalisée par Edith Maruéjols (cabinet L'Arobe) sur des dispositifs départementaux (Schéma départemental Jeunesse, Fond d'aide aux jeunes, Prévention spécialisée, Mission locale et les appels à projets collèges).



QUE DISENT-ILS SUR

LA SANTÉ ?

LES JEUNES



près de

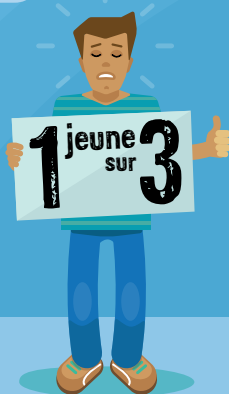
77%

des majeurs se sentent concernés par la santé (l'accès aux soins, la contraception...)

65%

par la sexualité, contre respectivement 60% et 35% chez les 11-17 ans.

Les 18-25 ans se disent **très informés** sur l'alcool (96,3%), le cannabis et les autres drogues (95%), la sexualité et contraception (97%) et le Sida et les MST (95,5%).



dit ne **pas avoir été informé** sur les violences, le suicide, le harcèlement et les risques liés aux usages numériques (réseaux sociaux / Internet...).



BIEN-ÊTRE

Les équilibres personnels : la bonne santé, le sentiment de liberté et le développement personnel.

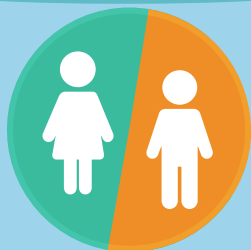
Les sources de préoccupations : les soucis de santé personnelle ou de celle des proches, la peur de la maladie et de la mort.

Les jeunes manifestent aussi le besoin d'accompagnement. Ils avouent ne pas savoir identifier les personnes ressources autour d'eux pour affronter des situations difficiles (harcèlement, racisme, isolement).



MAL-ÊTRE

ETUDE SUR LA MIXITE ET
L'EGALITE
FILLES-GARCONS



Au niveau national, **20%** des jeunes filles entre 15 et 20 ans ont fait une tentative de suicide (**8% des garçons**).

27% des femmes en Zone urbaine sensible (ZUS) ont renoncé à des soins (**18% des hommes**)

19% d'entre elles sont en surpoids (**10% d'hommes**)

LES PARTENAIRES
JEUNESSE

La santé des jeunes s'est dégradée depuis 10 ans (comportements alimentaires, activité physique insuffisante, alcoolisation précoce, binge drinking,...). La prévention est l'une des principales réponses pour les professionnels.

Amplifier l'information sur la santé auprès des jeunes et des partenaires

Les sources d'information sont multiples (Internet, associations, contacts directs).

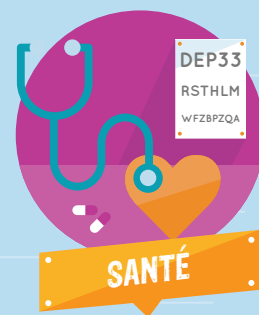
Le fil santé jeunes est peu connu : 0800 235 236,

www.filsantejeunes.com

Il s'agit de regrouper les informations, s'inspirer de ce qui fonctionne (formations par les pairs) et de **bien partir de la parole des jeunes**.

Les points relais santé doivent être plus facilement repérables.

« Travailler sur la prévention des usages d'Internet, développer des actions autour du sport, l'alimentation, la santé, le bien-être. »



Renforcer le travail en réseau entre professionnels

Comment ? Impulser des rencontres thématiques, créer des passerelles entre réseaux (collèges et structures d'animation de jeunes par exemple), renforcer les échanges et le partage de connaissances, développer une veille sociale et la coordination, travailler au niveau des ZAP (Zone d'Animation Pédagogique).

« Développer plus de liens et de partenariat entre les institutions de l'Etat et les collectivités territoriales. »

Faire connaître l'offre de formation auprès des professionnels (éducateurs et animateurs)

« Développer l'approche «promotion à la santé» auprès de la communauté éducative au sens large pour prévenir les conduites à risques. Proposer des formations autour de la sexualité et des premiers secours pour former ensuite les élèves. »

Réduire les freins pour l'accès aux soins

Accès aux soins de base : absence et parfois rejet de prise en charge. Un réseau de médecins libéraux, de dentistes, d'ophtalmo très clairsemé hors milieu urbain ;

Accès à la contraception où le manque d'anonymat empêche l'accès aux pharmacies par exemple.

De plus en plus de **maladies mentales et de contextes familiaux difficiles** : les disparités territoriales en matière d'accès aux droits et à la santé ne permettent pas la mise en place d'un parcours de soin sur le long terme. La question de la légitimité des partenaires pour se faire le relai entre les jeunes et les professionnels de santé se pose également.

« Renforcer les moyens d'accès aux soins, qui restent insuffisants (notamment les prises en charge et psychothérapies) »

Il s'agit de développer et structurer la mutualisation des moyens financiers mais aussi humains et matériels.

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

• L'aide sociale à l'enfance*

Prévention : 3 350 enfants identifiés pour une situation préoccupante

Accompagnement : 6 300 enfants en difficulté éducative

Protection : 3700 enfants confiés aux 800 familles d'accueil ou en maisons d'enfants

500 professionnels départementaux mobilisés



• La Santé*

Accueils individuels inconditionnels, anonymes et gratuits en centres de planification (CPEF), Maison départementale de la santé,

en Protection maternelle infantile. Pour les 12 à 25 ans et les familles, **les Points Accueil, Ecoute, Jeunes** et les Réseaux

santé jeunes : **1 254 jeunes** accompagnés dont 55% de mineurs.

A Bordeaux, à la **Maison des Adolescents** créée fin 2013 : **554 jeunes dont 53% de mineurs** et 435 parents accueillis. Elle développe son activité vers les territoires ruraux non couverts. (Création d'une antenne dans le Médoc)

• La Prévention spécialisée

9 associations habilitées

4 600 jeunes* de 12-25 ans rencontrés grâce au travail de rue et aux actions collectives.

51 projets* « Vacances pour tous »



17 265 jeunes de 11-18 ans

rencontrés grâce aux Actions collectives d'éducation pour la santé en matière de vie affective et sexuelle coordonnées par la Maison Départementale de la Santé.

*Chiffres 2014

QUE DISENT-ILS SUR

L'ÉDUCATION ?

LES JEUNES



des participants sont en cours de scolarité, la moitié au collège.

Parmi les **14%** restant, **54%** ont un contrat de travail et **32%** sont au chômage.

Une grande majorité déclare être satisfaite de son parcours scolaire (82%) et 79% des jeunes ont le sentiment de faire ce qu'ils souhaitent.

L'aide aux choix d'orientation se répartit entre la famille à **37%** et les professeurs à **14%**.
Les sources d'information sont généralement multiples et complémentaires.
21% ont une idée pour améliorer l'information, par exemple **renforcer les rencontres avec les professionnels et donc l'information sur les métiers.**



Dans leurs relations sociales, certains collégiens indiquent souffrir du **manque de communication et de confiance** respective avec leurs enseignants.



Atelier SPIRAL de Gensac



Atelier SPIRAL dans le cadre du CDJ prend le large

LES PARTENAIRES JEUNESSE

Décloisonner l'approche du jeune : le considérer dans son intégralité et ses différents temps de vie

Il est important d'allouer des moyens humains et financiers et de réduire les disparités territoriales dans l'éducation formelle et non formelle. « *Etablir des ponts (...) pour mettre plus de cohérence dans l'accompagnement éducatif des jeunes sur un territoire donné.* »

Ouvrir le collège vers l'extérieur, pour développer des projets

Le collège est une ressource pour le territoire, particulièrement en milieu rural. L'ouverture permet de faciliter les échanges, développer des projets avec les structures locales jeunesse et d'assurer une continuité tout au long du parcours éducatif. L'enjeu est d'encourager les décloisonnements, réunir les interlocuteurs à l'échelon adéquat et d'ouvrir les locaux des collèges hors période scolaire.

Soutenir et valoriser les projets notamment en zones rurales, privilégier le mode projet éducatif, territorial...

Simplifier les démarches, amplifier l'information

Créer les conditions d'implication des parents

« *Dans le secondaire, les parents sont souvent moins mobilisés que dans l'élémentaire. Importance de créer les conditions de la connaissance réciproque (...) et d'échanges avec les familles.* »

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

- Assurer un accès égal à une éducation de qualité
- **104 collèges publics** et **1200 agents départementaux**
- **60 000 collégiens** dans le public et **12 000** dans le privé. Depuis 2006, **500 collégiens** supplémentaires par an et **4 nouveaux collèges**.
- Budget 2015-2017 : **147 millions** d'euros pour la construction, la restructuration et la maintenance des collèges.

- **Garantir l'accès à la restauration de tous les collégiens. Un tarif unique des repas. 65% du coût réel** pris en charge et une aide complémentaire pour les familles en difficulté (gratuité des repas pour les boursiers Taux 3, 1 euro pour les taux 2)
- **100% des collèges connectés au haut débit.** Depuis 2011, plus de **5 millions d'euros investis** pour renouveler les équipements informatiques
- Depuis 2005, plus de **11 000 bourses versées** aux familles boursières d'Etat pour la scolarité et le matériel SEGPA chaque année.
- **Soutien aux projets pédagogiques des collèges : 500 000 euros** consacrés à **700 projets** chaque année.
- Un **Printemps de la jeunesse** organisé avec la Fête des collégiens, le Raid nature des collégiens, le Prix collégiens lecteurs, le Concours de la citoyenneté européenne...
- En 2015, 81 collectivités et associations d'**accompagnement à la scolarité** soutenues pour **3837 jeunes**.

QUE DISENT-ILS SUR

LA CULTURE, LES SPORTS ET LES LOISIRS ?

LES JEUNES

#33
POUR MOI
LA GRANDE PAS DANS TOI !

61%

des jeunes interrogés
se sentent très concernés
par la culture

56% par le sport

Quelle occupation pendant les temps libres ?



Les jeunes retrouvent en grande majorité leurs amis (69%), écoutent de la musique (64%), vont sur Internet et les réseaux sociaux (56%). Ils sont 45% à déclarer faire du sport et 42% à regarder la télé. **A plus de 30%**, ils lisent, ou jouent aux jeux vidéo, ou étudient. **A plus de 20%**, ils se baladent, vont au cinéma ou encore s'occupent de leur famille ou des tâches ménagères.

Ces différents temps libres sont très fortement liés les uns aux autres, et correspondent à une multiplicité d'activités, mêlant relations sociales et loisirs.



Ces trois derniers mois

des jeunes participants se sont rendus au moins une fois au cinéma,

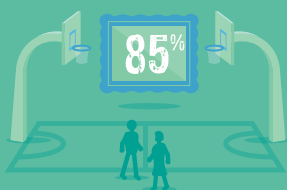
50% dans une bibliothèque,

47% sur un site naturel ou historique,

35% dans un musée ou monument historique

29% ont assisté à un concert.

Plus de **67%** ont été plus d'une fois usager d'un stade ou d'un skate parc.



souhaiteraient fréquenter plus souvent les lieux culturels et sportifs.

Le coût des sorties est le premier frein.



iraient plus souvent si elles étaient moins coûteuses.



Plus d'un jeune sur 2 pratique une activité dans un club ou une association. Dans **70%** des cas, il s'agit d'une activité sportive, et **19%** une activité artistique ou culturelle.

Parmi ceux qui ne pratiquent pas d'activité, **31%** disent que c'est par manque de temps, **27%** à cause du coût et **18%** ne le souhaitent pas.



90% pensent qu'ils accèdent au bien-être grâce à « **l'accès aux moyens de vie** ». (Quel que soit l'âge ou le genre, il serait principalement lié aux loisirs, à la culture, aux activités numériques et aux sports. Il correspond aussi à l'accès à une éducation diversifiée et de qualité).

Des propositions ?

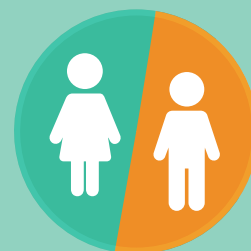
Un très grand nombre de propositions porte sur l'accès aux loisirs et au sport, avec des souhaits de créations d'infrastructures et d'équipements sportifs, et aussi plus spécifiquement sur l'élargissement de l'accès aux sports collectifs aux filles.

ETUDE SUR LA MIXITE ET L'EGALITE FILLES-GARÇONS

Concernant la culture, des pratiques sont sexuées à l'adolescence.

Exemple : les garçons pratiquent peu la danse.

Quant aux pratiques sportives, elles comptabilisent **1/3 de filles pour 2/3 de garçons**. Les sports sont non mixtes à l'adolescence. Les filles représentent moins d'un tiers de la fréquentation des maisons des jeunes. Elles sont cantonnées dans les équipements à des activités spécifiques et ont un usage moins spontané et libre.



LES PARTENAIRES JEUNESSE

Favoriser l'accessibilité à la culture, au sport et aux loisirs

Trouver des modalités d'accès notamment pour les jeunes les plus éloignés de Bordeaux.

« L'éloignement de certaines communes des grandes villes est un frein à l'accès aux lieux de culture. Il faudrait permettre aux élèves, aux jeunes de s'y rendre gratuitement et facilement. »

Comment ? Là où il n'y a pas d'offres, créer une aide à la pratique culturelle, sportive et au transport, développer la culture du partenariat, la mutualisation des équipements et du matériel (salles de sport, salles informatiques, moyens de transports), renforcer les liens entre les collèges et leur environnement.

Travailler l'ouverture culturelle par l'échange et le dialogue avec les jeunes

La médiation culturelle, l'éducation aux usages numériques, aux médias, la promotion et la valorisation des projets culturels et artistiques autour de la création numérique des jeunes sont plébiscités.

« Changer notre regard (a priori, préjugés) sur la «culture» des jeunes... Partir de là où ils en sont et co-construire avec eux leur accès à diverses formes culturelles sans jugement ».

« Il est nécessaire, dans un premier temps, d'être à leur écoute, créer du lien pour ensuite les accompagner à découvrir ce que recouvre l'ouverture culturelle (...) pour faire quelque chose venant de soi qui sera valorisé et valorisant (...) Apprendre aux jeunes à construire un projet, les conduire à se « confronter » à l'autre par la création pour mieux grandir »

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

• Une politique culturelle facilitatrice

Education artistique et culturelle : **450 projets soutenus, 28 200 collégiens** concernés en 2015 (Itinéraires culturels, collège au cinéma, projets IDDAC...)

Des Archives et un réseau de bibliothèques départementales.

• Un accès au sport pour tous

Chaque année, **170 000 girondins** bénéficiaires des CAP 33

40 000 places « Jeunes au stade » (rencontres de sport de haut niveau)

104 Sport vacances

1 000 aides aux clubs par an (**92 000 licenciés** de moins de 18 ans)



Rencontre partenaires de Mios



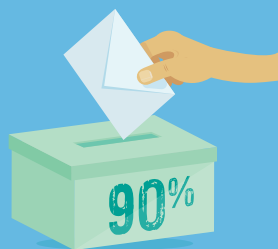
Rencontre partenaires de Castelnau

QUE DISENT-ILS SUR

LA CITOYENNETÉ ?

LES JEUNES

#33
POUR MOI
LA CITOYENNETÉ PAS DANS TOUT



des jeunes majeurs interrogés comptent voter lors des prochaines élections. 30% d'entre eux se sont déjà engagés dans un syndicat, une association ou un parti politique.

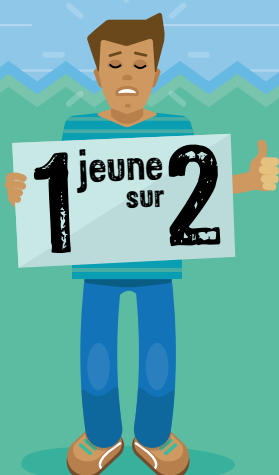


75%

des jeunes se sentent très concernés par l'égalité filles/garçons.

1 jeune de 18-25 ans sur 2 **déclare bien connaître** le fonctionnement de l'Etat, des collectivités, de la justice, de la police et de la défense, ainsi que de la santé. **Celui du système éducatif leur est plus familier à 77,6%.**

1 jeune sur 2 se dit concerné par la **solidarité internationale**



souhaitant monter un projet culturel, sportif... dit ne pas connaître les personnes qui peuvent l'accompagner.

D'autres préoccupations ?

« **L'avenir** » préoccupe globalement les jeunes interrogés, du monde, de la société, leur avenir professionnel et social.

La cause animale est très fréquemment abordée. La violence, les discriminations, le harcèlement, l'accès aux personnes handicapées, la pauvreté sont cités. L'égalité, la laïcité, le respect entre individus sont souhaités.

« *Arrêter de s'enfermer dans un pessimisme qui semble interminable* »

« *Faire plus confiance aux jeunes et ne pas tous les mettre dans le même panier* »

« *L'atteinte aux libertés individuelles* »

Un message, des propositions ?

Être bien à l'écoute, développer les transports en commun, les équipements sportifs, l'accès aux formations, à la culture, à l'information. Bien dépenser, se soucier plus de la vie en zone rurale, réduire les inégalités.

« *Il faut agir pour empêcher la France de se diviser (...) pour l'éducation, pour la réussite de la jeunesse et contre l'exclusion.* »

« *Informier et intégrer les jeunes dans la citoyenneté car nous ne nous sentons pas assez pris en compte alors que nous sommes les futurs acteurs de notre société* »

« *Instaurer des médiateurs dans les collèges et lycées* »

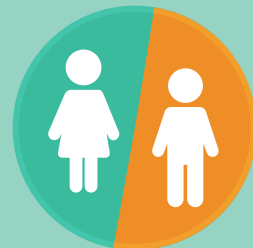
« *Ecouter les besoins, simplement ça* »



Pour les 18-25 ans, l'engagement dans la société fait partie des critères de bien-être.

Pour augmenter leur bien-être, ils estiment devoir majoritairement améliorer leur attitude, leur prise d'initiative, et s'engager dans la société, notamment au sein d'associations.

ETUDE SUR LA MIXITE ET
L'EGALITE
FILLES-GARÇONS



Les actions sont encore **trop peu dirigées sur l'égalité filles/garçons**. Les activités et les espaces de jeux restent encore stéréotypés.

LES PARTENAIRES JEUNESSE

Développer des actions de lutte contre les discriminations et pour l'égalité filles-garçons

Les notions de violence, harcèlement, de respect entre pairs doivent être travaillées, inscrits dans les critères des appels à projet. Les professionnels demandent des formations pour accompagner les jeunes.

Accompagner et valoriser l'engagement des jeunes

La formule « les jeunes ne s'engagent pas » est fausse. Ils s'engagent sous de nouvelles formes : engagement entre pairs, dans leur quartier (petits services rendus à la population, gestes de solidarité en direction des aînés,...).

« Mettre en place (...) une aide aux jeunes qui, dans un cadre associatif (sportif, culturel, éducation populaire, etc.) s'engagent dans une démarche éducative auprès des plus jeunes. »

Ils expriment une grande déception du fonctionnement politique mais pas de LA politique. Un jeune s'engagera en fonction d'un intérêt individuel mais aussi collectif où il va trouver du plaisir, du partage. Il s'avère nécessaire de développer ce désir de s'engager au service de la collectivité (stage en association en seconde, accompagnement par les pairs (soutien scolaire, médiation, tutorat)...).

Favoriser la mise en réseaux autour des projets des jeunes et les valoriser

Promouvoir les jeunes «acteurs» de leurs propres projets.

« Travailler sur la visibilité des projets portés par les jeunes (plateforme de partage de projets ?). Créer les conditions pour soutenir toute initiative jeunesse !... »

« En relation avec les réseaux associatifs concernés, initier des rencontres de conseils de jeunes (municipaux/ intercommunaux/ départemental) autour d'actions de formation (pour les jeunes ou pour les accompagnateurs), d'information, ou de projets partagés.»

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

- **Conseil départemental des jeunes : depuis 1989, 2700 jeunes** ont réalisé des projets pour leurs pairs. 1 représentant par an et par collège.

- **Soutien aux fédérations d'éducation populaire**, au Festival « les toiles citoyennes » (1000 collégiens sensibilisés sur les questions de l'adolescence), au **Concours de citoyenneté européenne**, et **Erasmus +** pour la mobilité européenne de classes de SEGPA.

- **536 projets** d'accueils et de loisirs (11-17 ans) et **61 projets** de jeunes (16-25 ans) financés en 5 ans.

• Soutien à la dynamique associative

Plus de **30 000 associations** emploient environ 38 500 salariés.

35 millions d'euros de subventions du Département.

Un Forum départemental annuel (en 2015, thème : l'engagement des jeunes).

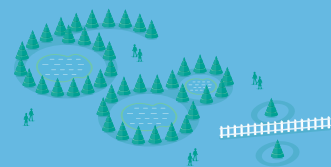
220 bénévoles associatifs formés chaque année depuis 2012.

QUE DISENT-ILS SUR

L'ENVIRONNEMENT ET LE DÉVELOPPEMENT DURABLE ?

LES JEUNES

#33
POUR MOI
LA GIRONDE PAS SANS TOI !



se disent concernés par la question de l'environnement et du respect de la planète, 2 sur 10 le sont moyennement.



pensent qu'il est nécessaire de transformer nos modes de production pour agir sur le réchauffement climatique. Ils sont 33% à penser devoir faire plus d'éco-gestes au quotidien.



L'accès aux moyens de vie

Accéder à une **alimentation saine et savoureuse** et lutter contre le gaspillage alimentaire.

Le **cadre de vie** est aussi évoqué. Pour les collégiens, **l'entretien et la propreté des locaux** sont très importants, de même que **l'hygiène** des sanitaires et **l'accès à l'eau** sont des sources de préoccupations récurrentes.

Les questions de **pollution** sont évoquées au travers de nombreux aspects (non respect de l'environnement, conséquences sur la santé, le bruit, la saleté...) comme préoccupantes.



ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

- En 2015, **34 Clubs nature Gironde** soutenus
- Chaque année, **près de 5 000 jeunes** sensibilisés aux enjeux de préservation de l'environnement avec les Billets Courant Vert.

- Depuis 2005, le Département a adopté **son Agenda 21 et 30 collèges** également.

QUE DISENT-ILS SUR

LE RÉSEAU JEUNESSE ET L'ANIMATION TERRITORIALE ?

LES PARTENAIRES JEUNESSE

Le rôle fédérateur du Département

Dans l'ensemble des rencontres partenariales, le Département est reconnu légitime pour son rôle de mise en réseau, de développement et d'accompagnement des projets des structures jeunesse.

Créer les rencontres interstructures et interdisciplinaires et développer la coordination

Un besoin de se rencontrer, de se connaître mutuellement a été exprimé pour améliorer les services offerts aux jeunes. Demande de création d'instances de rencontre, de coordination des professionnels (exemple : Cafés partenaires). Souhait de développer la culture du partenariat autour de la mutualisation des équipements et la construction d'actions et d'événementiels.

Favoriser la formation et le développement des compétences pour mieux accompagner les projets

Les projets requièrent des savoirs et des savoir-faire pas toujours présents (pratiques pédagogiques numériques...). La formation peut permettre de développer et de proposer des projets nouveaux plus « construits ». De même, la réalisation de projets peut servir de formation tout au long de sa réalisation.

Mutualiser les savoirs et les ressources

« Besoin d'apports en outil statistique, analyse des besoins sociaux, échanges de données croisées précarité/jeunesse (création d'un observatoire de la jeunesse), annuaire des ressources, des associations et des partenaires mobilisables »

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

- **5 Pôles Jeunesse Territoriaux (PJT) : l'ingénierie de proximité**

Ils contribuent au développement territorial. Ils déclinent localement les politiques éducatives, associatives, jeunesse et sportives du Département et accompagnent les territoires dans la conception et la mise en œuvre de leur politique d'animation territoriale.

- **Une importante collaboration interinstitutionnelle** (via le Schéma départemental Jeunesse).

En 5 ans, **1,2 million d'euros** investis dans plus de **700 projets** pour les jeunes.

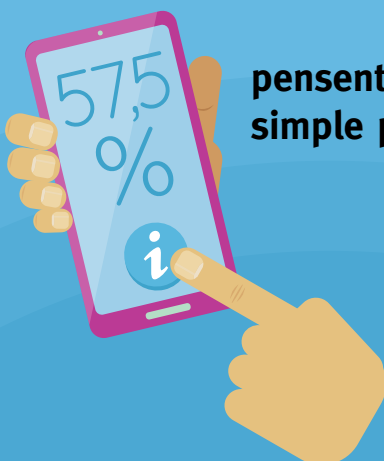
QUE DISENT-ILS SUR

L'INFORMATION JEUNESSE ?

LES JEUNES

Comment être mieux informé des aides pour les jeunes ?

#33
POUR MOI
LA RÉPONSE PAS SI SIMPLE



pensent qu'il faudrait créer un site Internet simple pour mieux informer les jeunes.



46%

souhaitent être informés directement dans les lieux qu'ils fréquentent.

L'information est généralement à sources multiples. Parmi les idées exprimées, les réseaux sociaux sont souvent cités et la création d'une application mobile.

LES PARTENAIRES JEUNESSE

Pour les partenaires, créer des outils de partage d'information pour en améliorer la lisibilité

Simplifier l'accès à l'information : annuaire des acteurs, plateformes des ressources territorialisées... Augmenter le nombre de réunions, de rencontres entre partenaires pour diffuser l'information et favoriser les échanges de pratique.

Aller directement à la rencontre des jeunes

Mise en œuvre d'actions de sensibilisation, de prévention et d'information directe dans les lieux de vie des jeunes avec la création d'équipes mobiles (bus aménagé), d'espace Jeunes ou de lieux de rencontres itinérants. « *Venir plus à la rencontre des jeunes et des acteurs de terrain pour expliquer, proposer, informer.* »



LES PARTENAIRES JEUNESSE

Pour les jeunes, diffuser l'information, développer la visibilité des dispositifs et faciliter l'accès à l'information en s'appuyant sur le numérique

Création d'outils numériques (site Internet dédié, carte dynamique des lieux, agenda des manifestations) comme espaces d'information, de référence, de partage,...

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

- **6000 visites** par mois sur **l'Espace Jeunesse.gironde.fr** : site Internet spécifique sur les politiques menées en faveur des jeunes

- **Plateforme de gestion des demandes de subventions** : 2 200 dossiers traités par an, 30 formulaires, 650 structures (associations, collectivités, collèges...).



« Raid des collégiens »



« Fête des collégiens »



« Jalles House Rock »



« Eysines goes soul »

QUE DISENT-ILS SUR

L'INSERTION SOCIALE ET PROFESSIONNELLE ?

Fin 2014, 15 044 jeunes de 16 à 25 ans sont demandeurs d'emploi et représentent 16,5% de la population active. En Gironde, la part des jeunes de 18/25 ans non insérés est de 17,1 % et la part des non diplômés des 20-24 ans est de 20,3 % (chiffres Direccte 2013).

LES JEUNES

77,8%

sont optimistes voire très optimistes quant à leur avenir, 15% ne le sont pas.

63 % se sentent concernés par l'emploi et la formation.



Près de 75% des jeunes se sentent très concernés par la lutte contre toutes les formes de discrimination. 72% le sont aussi par l'accès aux droits fondamentaux (se nourrir, se loger...) et 67% par le respect des différences.



Les « **relations personnelles** » (relations familiales, amicales, de couples et aussi en lien avec les animaux) sont leur principale préoccupation (65%). **Respect, tolérance, partage, solidarité et confiance** sont des valeurs liées au sentiment de bien-être.

Dans les « relations personnelles », les **conflits et problèmes familiaux, l'isolement amical** et les relations avec les enseignants sont des facteurs de mal-être.

Les **incivilités, les discriminations, le racisme, le sexisme, l'irrespect, la pression du groupe, l'injustice** dont ils sont victimes ou témoins apparaissent comme fortes causes de mal-être.

Les **réseaux sociaux** sont évoqués pour le **harcèlement et la violence gratuite**.

Des propositions ?

Pour se sentir mieux, il est nécessaire de faire un travail sur soi, de se montrer plus sociable et plus solidaire. Ils s'accordent à dire qu'il faut savoir s'entourer de personnes de confiance et qu'il ne faut pas rester seul face à des problèmes de harcèlement, de racisme, ou d'isolement.



LES PARTENAIRES JEUNESSE

Considérer le jeune adulte dans sa globalité

Nécessité de décloisonner les pratiques dans les différents champs afin de faciliter l'accompagnement des jeunes tout au long de leur parcours d'insertion sociale et professionnelle.

« Continuer à développer des actions en direction des jeunes de 18/25 ans les plus en difficultés pour les aider à accéder aux dispositifs de droits communs »

« Création d'une bourse départementale pour aider les jeunes à trouver un stage »

Développer des lieux uniques pour les jeunes et la mise en place d'équipes mobiles

Afin de favoriser l'appropriation et l'implication des jeunes en complément des politiques et des actions départementales mises en œuvre notamment au sein des 10 Missions locales (Fonds d'aide aux jeunes...) et des 36 MDSI (Pacte territorial d'insertion).

« Créer un guichet unique regroupant les différents intervenants auprès des jeunes : éducation, santé, insertion sociale et professionnelles, logement, animation, etc... »

Favoriser la créativité, les rencontres professionnelles

Développer des pôles ressources se rapprochant du modèle des pépinières d'entreprises adaptées aux jeunes pour faciliter les rencontres avec des employeurs et les aider à créer leur propre activité notamment dans des modèles économiques innovants (économie sociale et solidaire, économie collaborative, économie du partage, circuit court...).

« Identifier les personnes ressources, les recenser et créer un réseau de « tuteurs - parrains » potentiels en capacité d'accompagner les jeunes et tout projet. Favoriser le partage d'expériences entre aînés et jeunes, et entre pairs. » « Valoriser la dynamique, les créations des jeunes, les entreprises créées par les jeunes et promouvoir les jeunes talents girondins. »

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

• 1829 jeunes soutenus grâce au Fonds d'aide aux jeunes.

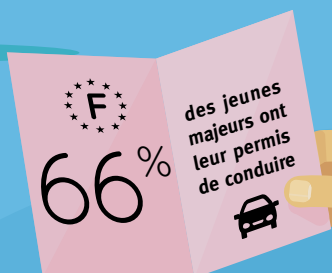
- Près de 35 000 jeunes de 16-25 ans accueillis chaque année dans les 10 missions locales.
- 96 services civiques en milieu rural dans le cadre européen de l'Initiative pour l'Emploi des Jeunes (IEJ).
- Soutien aux emplois culturels avec la Plateforme de Coopération de l'Emploi culturel (Place).

QUE DISENT-ILS SUR

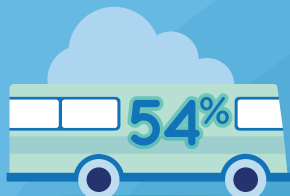
L'AUTONOMIE ?

LES JEUNES

Mobilités, Transports



des majeurs ont leur permis de conduire. Se déplaçant majoritairement en transports en commun, ils ont un **mode de déplacement multimodal**, (vélo, skate/roller, voiture et co-voiturage).



des jeunes se sentent **concernés** par la question des **transports** et des **déplacements**, **2 sur 10** se sentent **pas ou peu concernés**.



déclare avoir déjà **rencontré des difficultés** pour se déplacer.

Comment améliorer les déplacements ?

Nombreux sont ceux qui citent **le développement des transports** en commun : renforcer fortement les fréquences et la fiabilité horaire, augmenter les réseaux de bus, notamment dans certaines villes peu accessibles, voire y développer vélo, tram et métro, Bordeaux étant citée pour être une ville bien équipée.

La gratuité des transports pour les jeunes, des permis moins coûteux, et développer les pistes cyclables aménagées sont aussi proposés.



« L'accès à la mobilité » est une vraie problématique chez les jeunes. Ils s'accordent à dire qu'il n'y a **pas assez de transports en commun dans les zones rurales**. L'accès aux transports en commun et leur fréquence y sont **trop insuffisants**.

Logement

76%

des participants habitent chez leurs parents.

Parmi les **24%** restant, **67%** ont leur logement personnel, **18%** sont en co-location et **7%** seulement en logement étudiant.

51% des jeunes se sentent concernés par la question du logement.

LES PARTENAIRES JEUNESSE

La mobilité des jeunes : un enjeu essentiel

Trop de jeunes ne peuvent pas se déplacer, déménager, trouver une formation ou un emploi, faute de moyens financiers. D'autres ne souhaitent pas quitter leur territoire. Il est important de travailler activement sur la mobilité physique et psychologique dès le plus jeune âge.

« Renforcer les actions bénéficiant aux jeunes pour leurs déplacements, leur information,... former des ambassadeurs (service civique), développer la mobilité citoyenne et solidaire »

« Soutenir le développement de l'Aide au permis de conduire »

Développer des actions innovantes pour favoriser la mobilité

- Mettre en place des jumelages scolaires entre écoles urbaines et rurales avec des déplacements « obligatoires » pour aller rencontrer l'autre et son territoire.
- Sensibiliser à l'usage des transports (« formations » au déplacement sous forme de projets, de jeu...), promouvoir le covoiturage, mutualiser les moyens de transport entre structures
- « Mettre en place, dans les milieux ruraux, des modalités « légères » de transports ; formule taxi bus allégé et plus en relation avec le mode de vie des jeunes. »
- Développer les « kidnappings culturels et festifs » pour emmener les jeunes ailleurs et leur montrer les potentiels à porter de main.

ZOOM sur des politiques DÉPARTEMENTALES

Transports :

- Depuis 2012, forfait unique de transport scolaire
- Voyages gratuits avec la carte Junior (hors temps scolaire)
- Chaque année, **32 millions d'euros**, 1 000 itinéraires pour **50 000 collégiens** transportés

- Tarif réduit pour les jeunes de moins de 28 ans,
- Plateforme de co-voiturage gratuite
- **20 000 collégiens** hors Métropole sensibilisés à la sécurité routière
- Chaque année, **50 aides au permis de conduire** (Fonds d'aide aux jeunes)

Logement :

- Aides à la construction de résidences sociales permettant de loger des publics jeunes,
- Soutien à l'activité des résidences sociales type Foyers de jeunes travailleurs
- **1 000 jeunes hébergés** et/ou accompagnés vers l'autonomie

LES PERSPECTIVES DÉPARTEMENTALES

L'ensemble des consultations permet aujourd'hui au Département de la Gironde de mieux appréhender les enjeux des politiques jeunesse. Ainsi, les **principales problématiques** issues du diagnostic départemental et des consultations concernent **pour les jeunes la santé, la mobilité, l'égalité et l'information** et pour **les partenaires** la nécessité de **mieux coordonner** les réseaux jeunesse locaux.

Certains sujets peu abordés comme le **handicap, les personnes âgées** ou encore les **relations européennes et internationales...** restent des champs d'actions à travailler à part entière au sein du Département, et n'échappent pas à l'analyse plus fine des résultats.

Dans la **continuité des 5 axes de développement du Manifeste** pour la Jeunesse en Gironde, ces travaux permettent de réaffirmer clairement les ambitions départementales **autour de 3 grandes orientations politiques transversales** :

- Garantir **l'égal accès de tous les jeunes au droit commun** (santé, éducation, culture, sports...) ;
- Favoriser **l'insertion et l'autonomie des jeunes** (emploi, logement, transports, mobilité) ;
- Permettre aux jeunes de s'impliquer pleinement dans la société en créant des outils adaptés pour **soutenir leurs initiatives, leur créativité et exercer leur citoyenneté**.

Ces priorités départementales pour les jeunes seront affirmées dans le plan d'actions « **Projet Génération 11-25 ans, la jeunesse en actions** » définissant les objectifs opérationnels, les actions à mettre en œuvre dans les différents territoires girondins (volet jeunesse des futurs Pactes territoriaux – Gironde 2033).

Retrouvez l'ensemble des consultations et des informations sur le Projet Génération 11-25 ans sur : **gironde.fr/jeunes** et sur l'espace **jeunesse.gironde.fr** rubrique Manifeste pour la Jeunesse

Courriel : jeunes@gironde.fr

La Direction de la Jeunesse, de l'Education et de la Citoyenneté du Département remercie l'ensemble des agents des directions départementales mobilisés, les partenaires sollicités (associations, collectivités, institutions,...) et les jeunes qui ont participé.

PROJET GÉNÉRATION 11-25 ANS



Département de la Gironde
Esplanade Charles de Gaulle
CS71223 - 33074 Bordeaux cedex

05 56 99 33 33
jeunes@gironde.fr

www.gironde.fr/jeunes

